

Le plus difficile, c'est l'altitude

- par Katrine Briguet -

L'ACONCAGUA, À 6962 MÈTRES D'ALTITUDE, DOMINE TOUTE LA CORDILLÈRE DES ANDES. QUATRE ALPINISTES AMATEURS DE CRANS-MONTANA, ACCOMPAGNÉS DE LEUR GUIDE, ONT RELEVÉ LE DÉFI. ACONCAGUA, AT AN ALTITUDE OF 6,962 METRES, DOMINATES THE WHOLE OF THE ANDES CORDILLERA. FOUR AMATEUR MOUNTAINEERS FROM CRANS-MONTANA, ACCOMPANIED BY THEIR GUIDE, TOOK ON THE CHALLENGE.

Trois cents mètres les séparent du sommet de l'Aconcagua, 6962 mètres. Trois cents mètres qu'ils mettront plus de deux heures à gravir. Pas de difficultés techniques particulières pourtant. Mais l'altitude, le manque d'oxygène, et la fatigue font que ce sommet, le plus haut de la Cordillère des Andes, voit de nombreux alpinistes mourir chaque année.

Ils sont cinq. Le guide, Pierre-Olivier Bagnoud, accompagné par une équipe de copains: Jonathan Hart, Christian Hess, Hugues Robyr et Pierre Robyr. Ils ont tous déjà gravi des sommets avec «leur» guide: l'Elbrouz, dans le Caucase, pour certains, le Kilimandjaro, en Tanzanie, pour d'autres. Tous savent ce qui les attend. Ou presque. «C'étaient des conditions de rêve. Mais

Three hundred metres lie between them and the Aconcagua summit, 6,962 metres. Three hundred metres that will take them more than two hours to climb. Yet there are no particular technical difficulties. Nevertheless, the altitude, the lack of oxygen and tiredness make this summit, the highest in the Andes Cordillera, a place where numerous mountaineers die each year.

They are five. The guide, Pierre-Olivier Bagnoud, accompanied by a team of friends: Jonathan Hart, Christian Hess, Hugues Robyr and Pierre Robyr. They have all previously reached summits with "their" guide: l'Elbrouz, in the Caucasus, for some, the Kilimanjaro in Tanzania, for others. They are aware of what awaits them. Well, almost. "The conditions were ideal. But physically, it was hard. You lose 50% of your capabilities, just because of the altitude. It's the most difficult summit that I've ever climbed", admits the Crans-Montana guide.

Fifteen days

In order to reduce the effects of the altitude and to acclimatize better, they had to plan to do the ascension and come back down in fifteen days. Fifteen days of complete autonomy. "Our slowness was justified", states Pierre-Olivier Bagnoud. After three days of approach walking, several trips back and forth between the various camps were necessary. These

Jonathan Hart, Pierre-Olivier Bagnoud, Christian Hess, Hugues Robyr et Pierre Robyr.





▼ *Trois jours d'approche ont été nécessaires pour atteindre le camp de base.*

physiquement, c'était dur. On perd 50% de ses moyens, rien qu'à cause de l'altitude. C'est le sommet le plus difficile que j'aie jamais fait», avoue le guide de Crans-Montana.

Quinze jours

Pour limiter les effets de l'altitude et s'acclimater au mieux, il a fallu prévoir quinze jours pour faire l'ascension puis en redescendre. Quinze jours en autonomie complète. « Nous avons fait l'apologie de la lenteur », précise Pierre-Olivier Bagnoud. Après trois jours de marche d'approche, plusieurs allers-retours entre les différents camps ont été nécessaires. Ces étapes ont permis principalement de s'acclimater à l'altitude et d'éviter le « mal aigu des montagnes », qui peut provoquer un œdème pulmonaire ou cérébral. « D'où l'importance de savoir écouter son corps, d'être à l'affût du moindre symptôme », explique Pierre-Olivier Bagnoud. Et le guide d'insister sur le fait de bien se connaître: « Nous sommes des copains. Je connais leurs limites et je sais qu'ils les connaissent aussi. La cohésion du groupe est un critère essentiel à la réussite ».

La préparation et l'organisation sont primordiales pour s'aventurer sur les pentes de l'Aconcagua. Avant le départ, Pierre-Olivier Bagnoud s'est renseigné au maximum: « Mais le plus important, c'est d'être attentif à chaque détail. Lorsque nous étions au dernier camp, juste avant le sommet, un alpiniste voulait tenter l'ascension avec nous. Malheureusement, il avait oublié ses bouteilles d'eau dehors pendant la nuit. Elles avaient gelé. Il a dû abandonner l'ascension. A cette altitude, le moindre détail a son importance ».

Les Seven Summits

Gravir les « Seven Summits », les montagnes les plus élevées de chacun des sept continents, est considéré comme un défi de l'alpinisme. Après l'Aconcagua, le Kilimandjaro et l'Elbrouz, il en reste encore quatre pour Pierre-Olivier Bagnoud. « Les Seven Summits, ce n'est pas un but en soi. Mais c'est vrai que j'aimerais bien gravir le mont McKinley en Amérique du Nord, le mont Vinson en Antarctique et la pyramide Carstensz en Indonésie ». Et si, pour l'instant, le souvenir et les difficultés de l'Aconcagua sont encore un peu frais dans l'esprit des cinq copains, il n'est pas exclu que, dans quelques mois, l'un ou l'autre se décide à retenter l'expérience avec Pierre-Olivier Bagnoud, qui conclut: « Atteindre le sommet, bien sûr c'est l'objectif, c'est émouvant, on a l'impression d'avoir accompli une grande chose. Mais ce qui reste le plus extraordinaire, c'est le voyage fait ensemble, la manière d'y arriver ».

stages mainly enabled us to become acclimatized to the altitude and to avoid "acute mountain sickness", which can cause a pulmonary or cerebral oedema. "Whence the importance of paying attention to your body, of being on the look-out for the slightest symptom", Pierre-Olivier Bagnoud explains. The guide also stresses the fact that they know each other well. "We're friends. I know their limits and I know that they are aware of them too. The cohesion of the group is an essential criterion for success".

Preparation and organization are primordial for venturing onto the slopes of the Aconcagua. Before leaving, Pierre-Olivier Bagnoud gathered as much information as possible: "However, the most important thing is to be attentive to each and every detail. When we were at the last camp, just before the summit, a mountaineer wanted to attempt the ascension with us. Unfortunately, he had left his bottles of water outside during the night. They had frozen. He had to abandon the idea of the ascension. At that altitude the slightest detail is important".

The seven summits

Climbing the "Seven Summits", the highest mountains of each of the seven continents, is considered to be a mountaineering challenge. After the Aconcagua, the Kilimanjaro, the Elbrouz, for Pierre-Olivier Bagnoud there are four more. "Doing the seven summits; this isn't an aim in itself, but it's true that I'd like to climb Mount McKinley in North America, Mount Vinson in the Antarctic and the Carstensz pyramid in Indonesia". Even if, for the moment, the memories of the Aconcagua difficulties are still quite fresh in the minds of the five friends, it's not out of the question that in a few months time, one or other of them might decide to have a go at another venture with Pierre-Olivier Bagnoud, who concludes: "Getting to the summit is, of course, the aim. It's moving. You get the feeling of having accomplished something great. But what is really the most extraordinary thing, is the journey undertaken together, how we made it".